

«À chaque événement comme celui-ci, la démocratie se délite un peu plus de l'intérieur.»

Édouard DELRUELLE

**4** Le niveau d'alerte antiterroriste. Combien de temps les mesures d'urgence seront-elles maintenues ?

**Préserver les libertés et assurer la sécurité**

# «Attention au délitement démocratique»

## LE RECUL

**Le philosophe Édouard Delruelle veut réconcilier mesures de sécurité et défense de notre mode de vie.**

Sinon, la démocratie se «dédémocratise».

### ● Martial DUMONT

**P**aradoxe : tout le monde crie «même pas peur». Mais tout le monde attend des mesures sécuritaires. Comment trouver un juste milieu ? Pour le philosophe Édouard Delruelle, dépasser ce clivage doit se faire dans le temps.

«C'est normal qu'on soit dans une logique de peur juste après les attentats. Et, en cas de guerre ou de terreur, des mesures exceptionnelles sont de nature à rassurer la population. C'est logique qu'on les prenne. Je n'ai aucun problème avec les mesures d'urgence. Mais il ne faut pas qu'elles se prolongent sur le long terme.»

Pour l'intellectuel, les mesures sécuritaires servent à retrouver une vie normale le plus rapidement possible, pas à éradiquer le terrorisme.

«Vouloir annihiler le terrorisme c'est impossible. Si on veut faire cela en prenant des mesures sévères, on risque de les prolonger dans le temps

et de sortir de la démocratie. Ce qu'il faut, c'est les utiliser pour revenir à une vie normale.»

Est-ce à dire qu'il faut finalement apprendre à vivre avec les risques ?

«Oui, je le crois» constate Édouard Delruelle. «C'est aussi ça la mondialisation. Les conflits s'exportent et on doit effectivement apprendre à vivre avec cela.»

Cela dit, on a le sentiment que le clivage n'a jamais été aussi grand entre ceux qui ne veulent absolument pas céder un pouce de terrain à leurs libertés individuelles, et ceux qui sont prêts à en abandonner une bonne partie pour garantir leur sécurité.

«C'est vrai. Et ce clivage, c'est en soi une victoire pour les terroristes. Ce qu'ils veulent, c'est créer la peur. Ceux qui veulent défendre les libertés individuelles sont minoritaires, on les traite souvent de donneurs de leçons. Mais comprenez bien : ce qu'il faut défendre, ce n'est pas uniquement le respect du droit, combattre Big Brother etc.

Ce que nous devons défendre c'est notre mode de vie, c'est aller boire un verre ou aller au cinéma quand et où on veut. Il faut dépasser cette opposition entre restriction et préservation des libertés. Oui, il faut des mesures, mais elles doivent nous permettre de continuer à vivre normalement, à préserver notre mode de vie.»

Et donc à vivre dans un monde moins libre.

Edouard Delruelle a d'ailleurs quelques craintes à cet égard.

«Oui, j'ai des craintes. Non pas qu'on tombe dans un état non démocratique. Je ne parle pas de risque d'extrême droite. Mais chaque fois qu'il y a un événement pareil, on fait sauter un cran avec les mesures que l'on prend. Il y a un lent processus de délitement de la démocratie. Une dédémocratisation de la démocratie qui se consume de l'intérieur. Voilà pourquoi nous devons être vigilants en ce qui concerne la préservation de notre mode de vie», conclut le philosophe. ■